

La prière, c'est bien, mais il arrive que l'on ne se sente pas très doué.

On se dit alors que ce serait mieux

si nous savions formuler notre prière d'une manière un peu plus savante,  
lui donner un style, un tour, un fini,  
qui montrerait à notre Dieu qu'il n'a pas affaire à n'importe qui  
et que notre oraison doit le convaincre, respectueusement, mais fermement,  
qu'il y va de sa réputation divine de nous exaucer sans plus attendre !

Est-ce cette recherche d'efficacité de la prière

qui pousse les disciples à demander à Jésus de leur apprendre à prier ?

Est-ce de la curiosité ?

Les disciples en connaissent des tonnes de prières !

Au moins les 150 psaumes de la bible, et la liturgie...

Peut-être les ont-ils oubliées !?!?...

Chers amis, après Sybille Stohrer qui nous a si bien exhorté à la prière la semaine dernière,

Ce matin, je vous invite à une seule chose → Ecoutez le Christ !

Mettez en pratique son commandement, car c'est un commandement :

« **quand vous priez, dites Notre Père...** ».

James-René & Michel-Alan, par le baptême, vous êtes disciples de Jésus-Christ,

Comme chacun et chacune qui vous entourent aujourd'hui...

La prière du Notre Père, je sais que vous l'avez déjà apprise avec vos parents.

Vous viendrez à l'école biblique où vous continuerez à découvrir la bible,

Ecouter l'enseignement de Jésus, prier avec d'autres jeunes comme vous.

Ainsi vous apprendrez à connaître d'autres croyants, et mêmes certains dont nous parle la bible qui ont vécu il y a très longtemps, comme Abraham.

Abraham, c'est le premier des croyants.

Il a entendu l'appel de Dieu, il a cru en sa promesse.

...

Abraham n'a jamais appelé son Dieu « mon père ».

Mais quand on lit son histoire, on découvre qu'il a vécu une proximité particulière avec la divinité,

Une proximité qui peut nous aider à comprendre le commandement du Christ :

→ quand vous priez, dites « Notre Père... »

...

Au chapitre 18 de la Genèse, ce sont quatre hommes rassasiés qui parlent ensemble.

Il y a les trois visiteurs qu'Abraham vient de nourrir grassement alors qu'ils passaient devant sa tente.

Le texte biblique nous invite à reconnaître dans ces trois visiteurs mystérieux,

le symbole de la présence de Dieu.

Il y a Abraham lui-même :

il a honoré ses hôtes en leur tenant compagnie à table,

mais il a aussi été rassasié d'une autre manière :

Abraham et son Dieu se sont comme rassasiés de la présence l'un de l'autre !

Bien sûr, vous me direz, Dieu n'en avait pas besoin, tandis qu'Abraham, oui.

N'empêche qu'il y a là comme une définition de la foi qui est valable pour nous,

puisque c'est en Abraham que le NT trouve modèle pour la foi chrétienne :

La foi, non pas un système de croyances et de doctrines.

Non pas l'allégeance à une Église ou à une histoire particulière.

Mais la présence de l'un à l'autre,

La présence de Dieu au croyant et la présence du croyant à Dieu,

...

Au début de notre texte

Abraham et Dieu n'arrivent pas à s'arracher à cette communion,

au plaisir d'être l'un face à l'autre.

Et c'est Dieu, étrangement, qui a le plus de peine :

Au moment de se séparer, c'est Dieu qui ne part pas, qui reprend le dialogue,  
qui semble éprouver encore le besoin de dire quelque chose à Abraham.  
C'est Dieu qui ressent en lui-même la nécessité d'associer Abraham à son projet,  
un projet qui, ici, ne le concerne que de loin :

Dieu mène une enquête sur ce qu'on reproche à Sodome,  
-une ville où certes le neveu d'Abraham habite-,  
mais une ville qui n'est rien pour Abraham, lui le nomade qui vit loin des villes.

Et alors même que Dieu s'en va,  
le texte nous dit qu'Abraham, à son tour, "*se tint encore en présence du Seigneur*".  
Il suit le Seigneur dans son projet, il a d'ailleurs compris ce que Dieu n'avait pas dit,  
à savoir la destruction vraisemblable de Sodome.

Et nous assistons, à ce dialogue, à cette prière d'intercession vieille de 4 000 ans.  
Elle est pour nous le modèle à suivre,

Le modèle d'une prière désintéressée, ouverte sur le monde, persévérante.  
Une prière manifestement prononcée suivant la volonté de Dieu,  
qui la reçoit phrase par phrase,  
qui répond patiemment comme en refrain, aux « peut-être » d'Abraham :  
« Je ne (la) détruirai pas, à cause de ces 50, 45, 30, 20, 10 ».

Cette prière révèle la personnalité des acteurs de ce dialogue exceptionnel.

Le Dieu prié ici n'a rien à voir avec une divinité distante et glacée,  
dont les décisions définitives sont prises irrévocablement de toute éternité,  
et sur lesquelles jamais aucune créature ne pourra intervenir.

La bible nous fait découvrir ici et tout au long de ses livres un autre Dieu,  
Un autre Dieu totalement étranger à tous les autres dieux.

Abraham rencontre un Père même si Genèse 18 n'utilise pas ce terme.

Un père qui vient avertir ses enfants de ce qu'il a décidé ;  
Un père qui accepte d'en discuter,  
Un père qui prend le risque de devoir revenir sur sa décision primitive.

...

Revenons à cette rencontre entre Abraham et le Seigneur :

On dirait ces vieux amis assis sous les pins, à la fraîche,  
un verre de quelque rafraîchissement à la main,  
quand les cigales se taisent pour laisser parler les cœurs...

pourquoi pas non plus, la halte du soir,  
quand s'arrêtent les gestes et se taisent les bruits de la journée,  
quand le silence invite les vieux couples complices  
à se redire la confiance qu'ils partagent depuis si longtemps.

Où encore ce retour de pêche, la brise de mer mollissant qui pousse tranquillement la voile vers le port, laissant au père et au fils quelque repos après le labeur du jour...

Instant de confiance où l'on peut tout se dire... Où l'on peut tout oser...

Où Abraham ose parler à Dieu comme personne ne l'a fait jusque là.

Et l'autre ne se défile pas... Au contraire il l'encourage...

Et l'échange se poursuit entre ces deux là,

échange que nulle âme humaine ne pouvait imaginer :  
voir discuter ainsi un homme et son Dieu comme deux vieux complices...

Échange ? Mais quel sera le prix, en fait ?

L'auteur biblique nous amène à cette étrange découverte :

il n'y a pas de monnaie d'échange !

Et c'est là que la bible est révolutionnaire pour nos idées toutes faites à l'égard de Dieu ...

...

Abraham, dans l'intimité de sa communion avec Dieu,  
n'a rien à proposer, et ne propose rien.

Simplement, il nous montre qu'il connaît mieux son Dieu que l'histoire ne le suppose !

Il fait appel à la justice de Dieu contre elle-même, il lui dit clairement :

"Vu ce que tu es, tu ne peux pas, tu n'as pas le droit, c'est impossible" ...

Abraham fait tomber l'image païenne de Dieu,  
un dieu dont la justice est de l'ordre de la vengeance,  
un dieu qui traite les humains comme des jouets  
et leur liberté comme moins que rien.

Et Abraham, renvoie à Dieu, le Seigneur qu'il rencontre, et au lecteur,  
une autre image de Dieu :

Le Seigneur Dieu, dont la justice respecte le droit,  
Le Seigneur Dieu, qui traite les humains comme des partenaires  
et leur liberté comme le moyen de leur foi.

Abraham renvoie à Dieu ce qu'il lui a lui-même découvert dans la foi,

Depuis qu'il a suivi cette voix qui l'a fait quitter son pays,  
ses habitudes, ses préjugés, ses dieux et ses prières toutes faites.

Depuis qu'il a fondé toute sa vie sur sa rencontre avec Dieu et sur la promesse qu'il a reçue.

...

Abraham a rencontré le Seigneur,  
avec qui il vit une communion qui les lie l'un à l'autre.

➔ Abraham et Dieu partenaires !

Abraham et le peuple des croyants partenaires du Seigneur.

C'est en cela que cet échange entre Abraham et le Seigneur est un modèle,

plus encore, un appel à la prière : la prière renouvelée en une rencontre entre intimes !

...

C'est dans le déroulement de la rencontre elle-même  
qu'Abraham a découvert le chemin de cette rencontre.

C'est dans le fait même de prier que tu découvres ce qu'est la prière.

C'est dans le fait même de l'invoquer

que tu découvres qui est ce Seigneur que tu pries.

C'est en l'appelant « Père »

que tu découvres ce que c'est que d'être son enfant.

...

Chers amis, écoutez le Christ : « **quand vous priez, dites : Notre Père...** ».

Prenez le temps de prier... chaque jour !

Prenez le temps de vous tenir, comme Abraham, dans la présence du Seigneur.

Prenez le temps de vous laisser rassasier de sa présence...

Et de le laisser se rassasier de votre présence.

Que ce temps pour la prière soit rencontre, échange, écoute du Seigneur notre Dieu et Notre Père.

Prière où le cœur parle dans la confiance retrouvée de l'enfant auprès de son Père,

Prière où tu peux intercéder sans retenue pour ce monde

encore traversé de violence et d'injustice...

et le remettre avec confiance à la justice de Dieu ton Père & Notre Père...

Le Seigneur t'y encourage.

Amen.